Cours fédéraux et moniteurs I.P.

Autor(en): **Pellaud, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **5 (1948)**

Heft 10

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996635

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

OFFICIEL

JEUNESSE FORTE PEUPLE LIBRE

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (E. F. G. S.) à Macolin.

Macolin, Novembre 1948 | Abonnement : Fr. 1,50 l'an | N° 10

SOMMAIRE : Cours fédéraux et moniteurs I. P. — Echos romands. — A nos jeunes. — Malgré tout. — Pourquoi ? — Nouvelles voies. — Conception moderne de l'éducation sportive.

Cours fédéraux et moniteurs I. P.

Le problème des chefs qui a, de tout temps, été la principale préoccupation des responsables de l'Instruction préparatoire, ne semble pas être encore résolu. La faible fréquentation des cours fédéraux par les moniteurs I. P. de Suisse romande en 1948, nous prouve, en effet, qu'il y a encore un gros effort à faire dans ce sens. Si la situation est un peu plus favorable en Suisse allemande, elle est loin de donner entièrement satisfaction. Nous publions ci-après le tableau de participation qui permettra à nos lecteurs de tirer, eux-mêmes, les conclusions qui s'imposent.

Une phase de la 2ème course cantonale d'orientation tessinoise.

Cours de moniteurs pour l'enseignement de base

	1948	1945
Fribourg	12	29
Genève	25	29
Neuchâtel	20	11
Tessin	21	27
Valais	46	56
Vaud	41	72
Total	165	224

Cours de moniteurs pour cours à option

	1948	1945
Fribourg	6	9
Genève	9	9
Neuchâtel	9	21
Tessin	7	13
Valais	15	35
Vaud	38	90
Total	84	177

Pour l'ensemble des cantons, les chiffres comparatifs sont les suivants :

	1948	1945
Enseignement de base . .	735	1.199
Cours à option	942	1.698

Si l'on veut que l'I. P. progresse, non seulement au point de vue quantitatif, mais encore et surtout au point de vue qualitatif, il est absolument nécessaire que **tous** les moniteurs participent, ne serait-ce qu'une fois par année, à un cours fédéral de leur spécialité. La technique, pas plus que la méthode, ne sont permanentes ; l'une et l'autre évoluent, se transforment, s'améliorent au fur et à mesure des expé-

riences faites. C'est ce qui constitue précisément le progrès. Comment ce progrès pourrait-il faire sentir ses effets sur le développement de l'I. P. dans les cantons, si ceux qui ont reçu **la mission** et partant **la responsabilité** de le transmettre, négligent de venir s'inspirer à la source même de ce progrès et de ces améliorations ?

Il y a là une anomalie à laquelle il est urgent que les offices cantonaux portent remède, s'ils ne veulent pas voir s'anémier un mouvement pour lequel ils ont déjà tant fait.

Les moyens de recrutement mis à leur disposition par la presse et maintenant par la radio, doivent leur permettre de combler l'écart enregistré depuis 1945. La chose est d'autant plus faisable que l'I. P. est maintenant entrée dans les moeurs et que ceux-mêmes qui la combattaient avec tant d'acharnement reconnaissent tous les bienfaits qu'il est possible d'en retirer **si les moniteurs responsables sont vraiment à la hauteur de leur tâche.** Si les cours cantonaux de répétition remplissent, sous ce rapport, un rôle très important, ils ne suffisent toutefois pas à donner à l'ensemble du mouvement cette vigueur nouvelle qui lui permettra d'apporter aux plus déshérités de nos jeunes gens, les bienfaits d'une éducation physique joyeuse, attrayante et vivifiante.

F. Pellaud.

ÉCHOS ROMANDS

FRIBOURG

4ème COURSE CANTONALE D'ORIENTATION

Dimanche 17 octobre, 7 h. 30 : grande animation sur la place de l'Ancienne-Gare, à Fribourg. Les quelque trois cents participants à la quatrième course cantonale d'orientation attendent avec une compréhensible impatience l'ordre « d'embarquer » pour une destination inconnue.

Le train est en gare. On s'engouffre dans les voitures. La locomotrice indique la direction de Romont. On n'en sait pas davantage. Le secret est bien gardé. Les gares défilent, le paysage se déroule, automnal et coloré à souhait.

Villaz-Saint-Pierre ! Tiens ! c'est donc là que ça va se passer. En quelques instants, une longue colonne se forme, puis s'achemine vers l'oratoire sis à la lisière de la forêt, où, bientôt, se déroulera la course. Le temps est beau, l'endroit des mieux choisis pour un culte en plein air. Des rocailles, des fleurs, les frondaisons rutilantes des grands hêtres font à l'autel dressé pour le saint sacrifice un cadre magnifique. Les participants chantent le *Kyrie* et le *Gloria* de la *Messe des Anges*, sous la direction de M. Carrel, instituteur à Billens.

Après l'Évangile, l'officiant, M. l'abbé Vonlanthen, professeur au collège Saint-Michel, prononce une allocution admirable adaptée à la circonstance. Le distingué prédicateur trace un parallèle saisissant entre les efforts, les renoncements que s'impose le sportif et le combat incessant, les nombreux sacrifices que comporte la vie d'un soldat du Christ. « La jeunesse, dit-il, est faite pour l'héroïsme, héroïsme qui ne doit pas seulement la conduire à la victoire dans les jeux du stade, mais encore et surtout à la conquête d'une couronne de gloire qui ne se fanera jamais, parce qu'elle sera notre union à la gloire de Dieu. »

Après avoir rejoint leurs frères réformés, qui ont assisté, de leur côté, à un culte présidé par M. le pasteur Wollenweider, de Chiètres, les concurrents gagnent le vestiaire pour y revêtir la « tenue de circonstance », puis se dirigent vers l'emplacement du départ.

Ils sont répartis en trois catégories :

La catégorie A, ouverte aux sociétés de gymnastique et de sport, aux sociétés militaires, ainsi qu'aux moniteurs I.P. (parcours, 10 kilomètres) ;

La catégorie B, ouverte aux jeunes gens des groupes I.P. (15 à 19 ans, 6 kilomètres).

La catégorie C, ouverte aux groupes I.P. courant avec un moniteur (7 km. 500).

Le tirage au sort se fait rapidement et voici nos 72 patrouilles de quatre coureurs (64 en 1947, 20 en 1945) prêtes à se lancer dans l'aventure, car, disons-le, à l'intention des profanes, il ne s'agit pas d'un parcours piqueté, mais d'une course doublée de la difficulté de chercher soi-même son parcours en pleine forêt. Qu'une patrouille manque un seul des cinq ou six postes de contrôle, et la voilà disqualifiée. Cette épreuve implique de la part du chef de patrouille la connaissance de l'emploi de la boussole et de la lecture de la carte, où sont indiqués les divers points à atteindre. Comme on le voit, c'est une course pleine d'intérêt, où les facteurs rapidité et orientation jouent un rôle déterminant et réclament, de la part des coureurs, à la fois endurance et intelligence.

Onze heures trente. La course bat son plein. La grande forêt, quelques instants plus tôt déserte, s'anime. A longues foulées, suivant des traces mystérieuses, des groupes la sillonnent en tous sens. Une équipe arrive à un poste de contrôle, où son passage est enregistré. Le chef de patrouille consulte sa carte, règle sa boussole, fait le point en l'espace de quelques secondes, indique d'un geste la direction à ses coéquipiers et la patrouille, silencieuse, rapide, tendue dans une volonté de victoire, s'enfonce dans les profondeurs du bois.

Treize heures. La course est terminée. Quelques patrouilles égarées manquent encore à l'appel. La lutte a été chaude, l'appétit s'est singulièrement aiguisé et il est superflu de dire que concurrents, invités et organisateurs vont faire honneur au bon repas servi dans la vaste et belle salle de l'hôtel du Gibloux, où M. le conseiller d'État Corboz salue aimablement les personnalités présentes, en particulier M. le Curé de Villaz-Saint-Pierre; M. Blanc, conseiller national; M. Bondallaz, préfet; M. Parmentier, inspecteur scolaire; M. Pittet, député; M. Macheret, inspecteur fédéral de l'I.P. pour le canton; M. Pellaud, délégué de l'École fédérale de gymnastique et de sport à Macolin; les délégués des autorités des communes faisant partie de la paroisse de Villaz-Saint-Pierre; les représentants des dirigeants de l'Instruction préparatoire des cantons de Berne, Genève, Neuchâtel et Valais.

A l'issue du repas, on procède, en plein air, à la proclamation des résultats. C'est l'occasion pour M. Corboz, directeur militaire, de remercier les organisateurs de cette manifestation pleinement réussie, qui fut l'œuvre du Bureau cantonal de l'I.P., en particulier de son président, M. Kantenrieder, chef de service à la Direction militaire, et de ses dévoués collaborateurs, MM. Steinauer et Kolly. M. Corboz exprime ensuite aux participants sa profonde satisfaction pour leur magnifique tenue au cours de cette épreuve. Il dit également sa recon-